Lâ€™odeur du cafÃ© et du pain grillÃ© ne flotte plus sur le quartier.

Description

Par Marie H.

Premier confinement : un avril estival succÃ©dait Ã un mars venteux et frais. La ville Ã©tait dÃ©serte et, tous, nous rÃªvions de libertÃ© et voyages.

DeuxiÃ¨me confinement : cette fois, comme dit le poÃ¨te, câ€™est lâ€™automne humide et morose. Lâ€™odeur du cafÃ© et du pain grillÃ© ne flotte plus sur le quartier, les brasseries et cafÃ©s alentour sont de nouveau fermÃ©s. Je ne descendrai pas prendre mon cafÃ© matinal chez lâ€™ami Hector, je nâ€™allumerai pas ma premiÃ¨re cigarette sur sa terrasse encore vide. Je nostalgise devant la fenÃªtre, scrutant un ciel ni gris, ni bleu, un ciel incertain et capricieux.

Ces jours-ci jâ€™ai appris, grÃ¢ce Ã une biographie savante et dÃ©taillÃ©e, que le sieur Adolf H, de sinistre mÃ©moire, Ã©tait vÃ©gÃ©tarien, ne fumait pas, ne buvait pas et sâ€™en vantait. EcÅ“urÃ©e, jâ€™ai repris la viande rouge, la vodka et la cigarette. Je ne vivrai pas centenaire mais je nâ€™envahirai pas la Pologne et je ne mettrai pas le monde Ã feu et Ã sangâ€¦ Ã§a peut consoler.

Histoire de mâ€™Ã©claircir lâ€™horizon, jâ€™ouvre la fenÃªtre au chat du voisin. Comme chaque jour, ce greffier arrogant va faire le tour de lâ€™appartement, bondir sur la table basse, poser un nez impertinent sur mes roses, sâ€™installer sur le canapÃ© en me tendant une patte impÃ©rative, avant de repartir, dÃ©daigneux, vers la terrasse oÃ¹ son maÃ®tre lâ€™attend. Pas trop confinÃ© le matou ! A lâ€™aise dans son poil lustrÃ© ! Allons ma vieille, tu ne vas pas jalouser ce gracieux fÃ©lin, un ami de longue date ? Un peu quand mÃªme. Je rÃªve un instant dâ€™une rÃ©incarnation en chat de gouttiÃ¨re.

En attendant cette improbable mÃ©tamorphose, je vais mâ€™habiller et faire le tour du square, saluer, de loin, quelques amis et reprendre ainsi le goÃ»t de la vie.

Categorie

1. Humeurs

date crÃ©Ã©e
14/11/2020